



Habitante du plus bel atoll corallien du monde, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, la tortue géante d'Aldabra est également l'emblème de cet écosystème fragile et menacé.

La tortue géante d'Aldabra



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique. »



Fiche d'identité de la tortue d'Aldabra :

- **Geochelone gigantea** (en cours de révision).
- **Classe** : Reptiles.
- **Famille** : Testudinidés.
- **Statut UICN** : VU (vulnérable).

■ **Description** : Tortue de terre géante, vivant sur l'atoll d'Aldabra, dans l'archipel des Seychelles. La longueur de la carapace seule dépasse 70 cm. En captivité, la tortue peut atteindre 300 kg pour 1,20 m de long. Se nourrit de graminées, de laïches et de plantes herbacées.



Plusieurs heures de vol sont nécessaires pour arriver aux Seychelles, dans l'océan Indien. Il faut ensuite parcourir mille kilomètres, en bateau ou petit avion, jusqu'à l'extrême sud-ouest de l'archipel pour atteindre Assomption, île la plus proche

de l'atoll située dans le groupe d'Aldabra. Enfin, après une demi-journée de bateau, vous atteignez l'un des derniers trésors naturels de la planète, classé depuis 1982 au Patrimoine mondial de l'Unesco, le plus grand atoll de corail du monde : Aldabra.

Au bord de l'extinction

J'ai eu la chance d'y effectuer deux voyages. Le premier dans les années 1980, durant lequel je suis resté deux mois sur place, puis plus récent, dans les années 2000. C'est là-bas, et nulle part ailleurs, que j'ai rencontré les maîtres de cet écosystème préservé : les tortues géantes des Seychelles, dont la survie, au XIX^e siècle, n'a tenu qu'à un fil. Les scientifiques ne croyaient guère aux chiffres avancés à l'époque de 1000 tortues terrestres... Des mesures de protection furent prises et les reptiles en profitèrent. Un recensement, dans les années 70, faisait état de 129000 spécimens. Mais de nouveau, il y a dix ans, un comptage a indiqué une baisse conséquente de la population, estimée alors à 100000 individus.

Photographier la tortue d'Aldabra

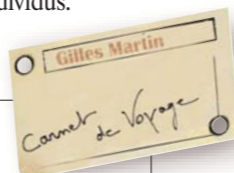
Peu de personnes ont le privilège de débarquer en canot pour visiter l'atoll d'Aldabra. C'est pourquoi se rendre sur l'île de Curieuse, aux Seychelles, qui est un parc national, est une bonne opportunité pour les photographier. Sur Aldabra, les reptiles ne sont pas farouches et se laissent facilement approcher. On peut donc travailler du fisheye au



600 mm. Vous pouvez faire des portraits très serrés ou, au contraire, replacer l'animal dans

son environnement. Mais le plus difficile est de trouver une ambiance, car les décors ne sont

pas verdoyants sur cet archipel corallien. Jouer avec les carcasses au premier plan peut être une solution : cela donne un côté très graphique à la photo. La contre-plongée est aussi un bon moyen de replacer la tortue au cœur de l'archipel. Enfin, soyez patient car elles sont assez passives. ■



Un environnement hostile

Aujourd'hui, l'archipel d'Aldabra possède toujours la plus grande population de tortues géantes du monde, loin devant celle des Galapagos. Sa nature inhospitalière constitue probablement sa plus grande force et le succès de la préservation de son écosystème. Si les Seychelles vous font immédiatement penser aux plages de sable fin, vous pouvez ranger votre maillot de bain sur Aldabra. Les côtes de cet archipel granitique, composé de trois îles (Picard,

Malabar et Grande Terre ou Île du Sud) sont formées d'un mur abrupt de corail fossilisé, aux arêtes acérées, battues par les vagues. Les seules implantations humaines se trouvent sur l'île Picard autour de la station scientifique. Le reste de l'archipel n'est que nature sauvage, fossés profonds, broussailles impénétrables et étendues désertiques aux rochers gris.

De forts beaux gabarits

Mes plus beaux clichés ont été réalisés à Cinq Cases, à l'extrême Est de Grande Terre, où je n'ai pu me rendre qu'une fois en deux mois. Il faut attendre un temps clément, la bonne marée puis le trajet dure deux à trois jours. Il se fait en bateau et à pied dans les coraux. Là-bas, vivent les tortues les plus petites de l'atoll. En captivité, elles peuvent atteindre 300 kg, mesurer 1,20 m et vivre 150 ans, mais dans l'environnement hostile d'Aldabra, elles souffrent terriblement lors des longues périodes de sécheresse. Elles grandissent donc lentement. La tortue



d'Aldabra est essentiellement herbivore : son régime alimentaire est composé, sur Grande Terre, de « gazon à tortue » ; mais elle est opportuniste et peut donc se sustenter des carcasses d'animaux.

Un atoll en sursis

D'illustres personnalités ont plaidé, durant des siècles, pour une protection de cet atoll. De Charles Darwin, en 1874, à Jacques-Yves Cousteau, en 1954, qui montra pour la première fois son importance vitale. Aujourd'hui, Aldabra est placée sous la responsabilité de la Seychelles Islands Foundation (SIF), dans laquelle figurent des représentants de l'IUCN, du WWF et de la Royal Society. L'atoll a reçu, en 1981, le statut de Réserve Spéciale, imposant la protection de toute la faune et la flore sauvages. Cette merveille de la nature, avec son écosystème unique dominé par les tortues géantes, est ainsi sauvée mais demeure très fragile. ■



Seules au monde ou presque !

Pas une, mais trois espèces sur Aldabra Il y a encore quelques décennies, on pensait qu'il ne subsistait qu'une seule espèce de tortue de terre dans l'océan Indien : les tortues d'Aldabra (*Geochelone gigantea* ou *Dipsoschelys dussumieri*). Mais en 1998, deux espèces furent redécouvertes : *Dipsoschelys hololissa* et *Dipsoschelys amoldi*. Elles font l'objet d'un programme de conservation.

Curieuse

Une colonie de tortues géantes d'Aldabra a été introduite sur l'île de Curieuse, au nord de Praslin, dans l'archipel des Seychelles, en 1978. Victime du braconnage et de la chasse, mais aussi de la prédation des rats, elle s'est difficilement stabilisée à 100/120 tortues. Bertrand Fiol, étudiant à l'École nationale vétérinaire de Lyon, a effectué un recensement des tortues de l'île dans le cadre de sa thèse soutenue en 2006. Il en a dénombré 112.



Galapagos

La tortue géante des Galapagos (*Geochelone nigra* ou *Chelonoidis elephantopus*) est l'un des symboles de ces îles situées à l'ouest de l'Équateur en Amérique du Sud (voir photo ci-dessus). L'effectif serait de 15000 individus.

Lecture conseillée *Aldabra, un atoll pour l'humanité*, éd. Aldabra Foundation, 39 €.

www.aldborafoundation.org